

Caritas News

Dans ce
numéro :

Typhon Haiyan :
4 ans après

Un Noël entre
incertitudes
et espoir

Les gestes de
générosité
sont toujours
d'actualité !

caritas
L U X E M B O U R G



Editorial

Léif Lieserinnen, léif Lieser,

Fir vill vun eis ass Chrëschttag e Moment vu Freed. Mir verbrénge Chrëschttag mat der Famill, ronderem engem festlechen lessen a schenken deene Leit déi mir gären hunn Kaddo'en.

Fir verschidde Leit, awer, an déi si leider vill ze vill, as Chrëschttag eng schwéier Period vum Joer. D'Grënn si verschidden: Einsamkeet, Trennung, Krich, Aarmut, Verloscht vun der Wunneng, Chômage, Broch an der Famill, etc.

A dëser Editioun vu Caritas News, gi mir hinnen d'Wuert an deele mat lech hir Zweifel an hir Hoffnunge fir d'Joer dat elo kennt.

Si kënnen hir Hoffnungen ausdrécke well se wëssen datt vill Leit – Donateurs, Benevoller, Sympathisanten, Mataarbechter vu Caritas Lëtzebuerg – hannert hinne stinn. Si konnten dat an de leschte Méint a Jore gesinn. Ech wëll all de Wueltäter a Wueltäterinnen, Merci soen. An dëser Chrëschtzäit verstärken si hir Generositéit an hiren Engagement, déi iwwert d'ganz Joer scho grouss sinn. Merci!

E spezielle Merci och un all Donateurs déi dës lescht 4 Joer nom Taifun „Haiyan“ fir d'Philippin gepend hunn an dat am Numm vun all deene Leit di gehollef kritt hunn an eis geschriwwen hunn fir Merci ze soen.

Schéi Feierdeeg an am viraus e gutt neit Joer!

Marie-Josée Jacobs
Présidente de Caritas Luxembourg

Typhon Haiyan : 4 ans après

Le 8 novembre 2013, Haiyan, le typhon le plus puissant jamais enregistré, touchait les Philippines. Le bilan fut très lourd : plus de 6 300 victimes, de nombreuses régions totalement dévastées et plus de 16 millions de personnes affectées. Dès le lendemain de la catastrophe, Caritas Luxembourg se rendait sur l'île de Panay, afin de fournir une aide d'urgence aux communautés locales et de préparer la reconstruction.

Durant les 4 années qui ont suivi - outre l'aide humanitaire fournie durant les premiers mois - les efforts de Caritas Luxembourg se sont concentrés sur la réhabilitation des logements et de l'infrastructure, la réhabilitation des moyens de subsistance et la réduction des risques de catastrophe. Des matériaux et des

semences ont ainsi, par exemple, été distribués, mais les communautés ont également été formées à construire des habitations plus résistantes, à réparer leurs bateaux de pêche ou encore à être mieux préparées face à une éventuelle nouvelle catastrophe naturelle.

SUITE ►



Typhon Haiyan : 4 ans après (suite)



Aux personnes de Caritas:

Je vous remercie, j'ai maintenant une nouvelle maison résistante. Je n'aurais pas pu le faire seul. Vous connaissez ma situation physique : même grimper les collines est compliqué et me demande du temps. Un grand merci à vous qui m'avez aidé. Vous nous avez fourni les matériaux, et moi et ma famille avons maintenant une maison.

Du fond de mon cœur et avec des larmes dans les yeux, merci beaucoup.

Diego Delfin



A Caritas!

Merci! Pendant de nombreuses années, nous n'avons pas eu de bonne habitation. Maintenant, notre rêve est devenu réalité et j'ai pu construire ma propre maison grâce aux matériaux que vous nous avez fournis.

J'espère que vous pourrez aider de nombreuses autres personnes. Dieu vous garde.

Merci.

Jun Tanong



Lettres de Jun Tanong et Diego Delfin

UN NOËL ENTRE INCERTITUDES ET ESPOIR

Jean-Jacques



Jean-Jacques, 59 ans, est actuellement logé au Foyer Ulysse géré par Caritas Luxembourg. Le parcours qui l'a conduit à trouver refuge dans ce centre d'hébergement d'urgence est celui de beaucoup d'autres personnes. « Et pourtant, au lycée, j'étais bon élève. Je faisais

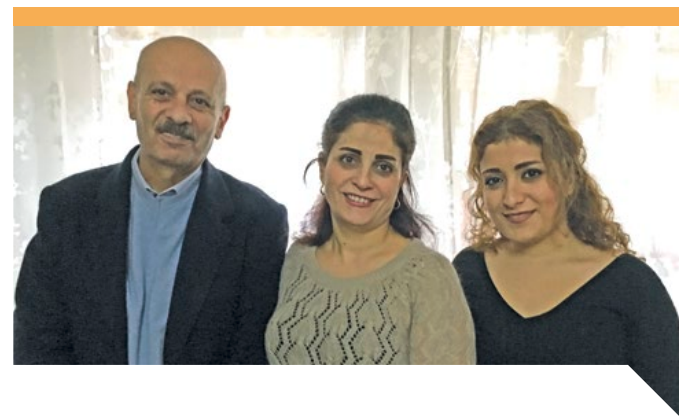
de grands rêves et j'aspirais à devenir journaliste, » explique-t-il. « En fait, je n'ai jamais rien écrit et j'ai travaillé comme délégué commercial dans le textile. Pas dans les couettes, ni dans les serviettes ou le linge de maison, mais dans l'habillement pour hommes et dames et le sport. » Ce créneau est porteur et les affaires tournent. Au cours de ces déplacements, Jean-Jacques rencontre une Allemande. C'est le coup de foudre, le mariage et le désir de s'installer ensemble sous son propre toit.

Puisque que cette jeune famille a de bons revenus, elle décide de faire construire une maison et se met en quête d'un promoteur. C'est chose faite et les travaux commencent. Mais petit à petit force est de constater que les délais ne sont pas respectés. A en croire Jean-Jacques, le promoteur a pris tellement d'engagements qu'il lui était impossible de respecter ses contrats. « Notre maison est restée inachevée et nous avons mis tout notre argent pour faire réparer les malfaçons et faire progresser les travaux ». Aucun recours ne semble avoir été intenté contre le promoteur tandis qu'un voile sombre envahit une vie qui avait toujours été souriante. « On n'avait plus rien, » observe Jean-Jacques.

« C'est comme si j'avais vécu sur une autre planète, » commente Jean-Jacques quand il évoque ses vacances de Noël toujours en famille, dans des hôtels à quatre ou cinq étoiles, à proximité des pistes de ski, dans les Alpes, en Suisse ou en Bavière. « Mes meilleurs souvenirs c'est quand j'allais me promener avec ma mère sous des sapins tout blancs, on chantait des mélodies bien de saison et au retour il y avait du vin chaud qui nous attendait. Une vraie fête! » constate-t-il sans amertume.

« Je n'ai pas le moindre projet pour ce Noël. Je n'ai pas revu ma femme depuis octobre dernier parce qu'elle continue à travailler en Allemagne. Je continue à lui envoyer des messages sur son téléphone portable. J'ai besoin de sa présence et j'aimerais qu'elle puisse venir me retrouver, » confie-t-il.

Abdou Faares



Abdou Faares est arrivé de Syrie début 2016. Sa femme et ses deux filles l'ont rejoint en février dernier. La famille est de confession chrétienne et vivait à Damas avant la guerre. Aujourd'hui, elle commence tout doucement à prendre ses repères à Luxembourg-Ville où elle vit depuis avril dernier dans une maison du quartier Gare après avoir séjourné successivement dans plusieurs foyers pour réfugiés. « Noël a toujours été pour nous une fête importante. D'ailleurs, en Syrie la fête commençait bien avant le 24 décembre. Pendant l'Avent, les enfants se réunissaient à l'église tous les vendredis et préparaient les chants de la messe de Noël, en attendant le Père Noël et ses cadeaux. Toute la ville se mettait dans l'ambiance de Noël : sapins, guirlandes, lumières. Même nos voisins musulmans participaient à la décoration de Noël et fêtaient avec nous. Les jours qui précédaient Noël, nous rendions visite à tous nos amis et à Noël, toute la famille – on était bien une trentaine – se réunissait pour cuisiner et manger ensemble, la spécialité de Noël étant de petits biscuits servis avec du vin. Nous allions également à la messe le soir de Noël et y retournions le matin, tous ensemble. »

Depuis que la guerre a éclaté, Noël n'a plus été fêté. « Il n'y avait plus rien à fêter, » explique le père de famille. « L'année dernière j'ai passé Noël tout seul dans le foyer pour réfugiés. C'était un moment très triste. » La famille restée en Syrie n'a pas fêté non plus. « C'était un jour comme un autre. Personne n'y a prêté vraiment attention. »

Cette année, la famille Faares fêtera de nouveau Noël. La communauté des Syriens chrétiens du Luxembourg s'est déjà un peu organisée. Une fois par mois, un curé vient spécialement de Belgique pour célébrer la messe en langue arabe. « Nous sommes plus de 80, » souligne Abdou « Nous allons nous réunir pour Noël. Une messe et un repas commun sont prévus. »

Malgré cette joie, les pensées de la famille Faares vont à tous ceux et à toutes celles qu'ils ont laissés en Syrie, dont leur fils aîné, qu'ils espèrent pouvoir mettre rapidement en sécurité et accueillir au Luxembourg. « Notre plus grand souhait pour Noël, outre bien sûr de revoir notre fils, est la paix en Syrie et dans tous les autres pays du monde où les personnes souffrent. Les pays devraient tous être comme le Luxembourg, un pays de droits et de justice sociale. Merci au Luxembourg et bonnes fêtes à tous! »

Joyeuses Fêtes!

Ricardo



Ricardo, 28 Joer, wunnt an enger Struktur vu Caritas Lëtzebuerg a geet reegelméisseg an de „Courage“, e soziale Bistro zu Bouneweg.

„Wou ech kleng war, hat ech Chrëschttag immens gären. Et war e richtige Familljefest. Mat menge Bridder a Cousin hunn ech

ëmmer gutt gelaacht. Ech erënnere mech haut nach ganz gären un déi Zäit.“

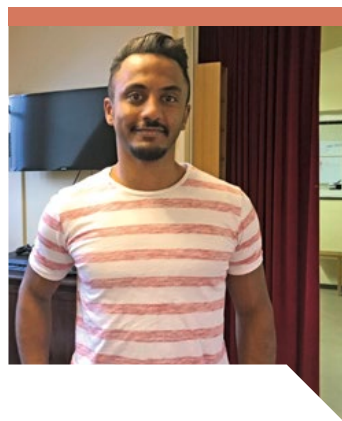
Zënter hier, huet sech am Liewe vum Ricardo vill geännert. „Ech hunn während 3 Jore ganz op der Strooss gelieft an duerno bei Frënn oder Familljemeembere iwwernuecht, oder a Strukture vum der Caritas. Et ass schwéier eng Wunneng ze fanne wann ee kee feste Job huet.“

Zënter seng 21 Joer, huet de Ricardo Chrëschttag ëmmer eleng verbruecht. „Am Ufank, huet dat wéi gedoen, mais mat der Zäit hunn ech et akzeptéiert a mech drun gewinnt. Ech weess datt meng Frënn eng Famill hunn bei der si Chrëschttag feieren. Et muss een och soen datt ech mech fréier meeschens selwer zeréck gezunn hunn. Et war fir mech komplizéiert op d'Leit duerzegoen. E Gronn firwat ech Chrëschttag meeschens eleng war.“

Dëst Joer, wäert de Ricardo Chrëschttag mat senge Kollege vum Atelier Creamisu verbréngen. Dësen Atelier vu Caritas Lëtzebuerg gëtt de Leit déi op der Strooss sinn d'Méiglechkeet sech artistesch auszedrücken, duerch zum Beispill d'Musek oder d'Molen. „Et ass virgesinn de Nomëtten zesummen ze verbréngen a mat bekannten Artiste Musek ze maachen. Ech fannen datt Initiativen ewéi den Atelier Creamisu wichteg sinn an nach méi gehollef solle kréien.“

Ricardo ass fir d'Zukunft optimistes. „Ech hoffe meng Studien als „Educateur en formation“ am September kënnen unzefänken. Ech wäert da während dräi Jore studéieren a schaffen. Duerno well ech mat Leit déi op der Strooss si schaffen. Ech fannen datt d'Strukturen déi si empfänken, ewéi de soziale Bistro „Le Courage“ vergréissert musse gi fir datt jiddereen eng Plaz kritt. Mais fir datt ech meng Wënsch ka realiséieren, brauch ech eng Adress. Ouni Adress ass et schwéier eppes néis unzefänken, eng fest Platz ze fannen, etc. Schéi Feierdeeg un lech alleguer!“

Abdulnasser



Abdulnasser, 25, Syrer, kam vor 22 Monaten aus Kuwait nach Luxemburg. Er lebt derzeit im Flüchtlingsheim von Michelau und lernt Luxemburgisch und Deutsch. „Ich habe immer Weihnachten gefeiert, obwohl ich Muslim bin. In Syrien, sowie überall im Nahen Osten, gibt es viele

Christen. Zu Weihnachten besuchen wir unsere christlichen Freunde oder sie kommen zu uns. Ich erinnere mich besonders an Kekse und andere süße Köstlichkeiten, die speziell für diesen Anlass zubereitet werden. Auch in Kuwait ist die Weihnachtsstimmung im Dezember überall präsent.“

Letztes Jahr verbrachte Abdulnasser sein erstes Weihnachten in Luxemburg, weit weg von seinen 13 Brüdern und Schwestern, von denen zehn noch in Syrien leben. „Mit meinen Freunden vom Heim waren wir mehrmals auf dem Weihnachtsmarkt in Luxemburg-Stadt. Ich finde, dass die Atmosphäre auf der Straße während des ganzen Monats Dezember schön war, die Stadt voller Leben, die Menschen fröhlich und die Häuser mit ihrer Dekoration so einladend. Diese Atmosphäre sollte das ganze Jahr so andauern.“

Dieses Jahr ist eine Feier im Heim geplant. „Ich freue mich schon. Ich würde gerne die Spezialitäten probieren, die die Luxemburger für Weihnachten vorbereiten. Einige sagen mir, dass es typisch luxemburgische Gerichte zu Weihnachten gibt, andere sagen dass es keine gibt. Ich werde meinen luxemburgischen Lehrer fragen.“

Für das kommende Jahr ist Abdulnasser hoffnungsvoll. Zuerst für sich selbst. „Ich hoffe, dass ich mich im September an der Universität Luxemburg einschreiben kann. Ich möchte gerne Informatik-Ingenieur werden. Aber dafür muss ich neben Englisch auch die anderen Sprachen des Landes beherrschen.“ Seine Gedanken sind auch bei all denen, die dasselbe Schicksal teilen: „Natürlich ist mein größter Wunsch, dass wir Flüchtlinge eines Tages alle in unsere jeweiligen Länder zurückkehren können, um unsere Familien, die wir zurücklassen mussten, zu umarmen. Frohe Feiertage an alle!“

Anne-Françoise et Nadine



Anne-Françoise et Nadine sont toutes deux bénévoles à l'épicerie sociale de Rédange où elles accueillent tout au long de l'année les personnes dans le besoin, envoyées par l'office social. Les personnes trouvent dans les épiceries sociales des produits

alimentaires et d'hygiène au tiers du prix du marché, mais aussi une écoute et du réconfort.

Pour Noël, Anne-Françoise et Nadine préparent des cadeaux qui seront distribués aux clients lors de leur passage en caisse. « C'est parce que je suis très attachée à Noël. » explique Nadine. « J'ai plein de beaux souvenirs d'enfance liés à cette fête, le repas familial avec les traditionnelles « Traipen » qui, à l'époque, étaient très chers, la messe de minuit et puis les cadeaux. Je souhaite que tous les enfants puissent avoir des souvenirs pareils. »

Anne-Françoise ajoute : « Toute l'épicerie sociale se met dans l'esprit de Noël. Nous essayons d'avoir des produits plus nobles comme des dindes, des fruits de mer, pour que le repas de Noël soit différent des repas de tous les jours. Nous mettons dans la Kleederstuf les vêtements et robes les plus chics qui nous ont été donnés. Nous décorons tout le magasin avec des guirlandes et des boules. Nous mettons de la musique de Noël. Ce sont certes des petites choses, mais elles mettent du baume au coeur. A Noël, on sent toujours que cela va aller mieux. »

Les deux bénévoles avouent : « En fait, toutes ces petites attentions ne font pas seulement plaisir à nos clients. Vous ne pouvez pas vous imaginer combien de bonheur nous recevons, nous bénévoles, en voyant le réconfort dans leurs yeux ! Joyeux Noël ! »

Frohe Feiertage!

E schéint neit Joer!

Les gestes de générosité sont toujours d'actualité!

Merçi!



Abschlussfeier des "Caritas Challenge" – Tür-zu-Tür Kollekte

Die gesammelte Summe kommt benachteiligten Kindern und Jugendlichen in Luxemburg zugute. Danke an die freiwilligen Spendensammlerinnen und -sammler.

L'Amicale POST Luxembourg et Coca-Cola font don de lunettes de soleil à Caritas Luxembourg

Ces lunettes seront redistribuées à des personnes dans le besoin et à des enfants accompagnés par Caritas Luxembourg. Merçi!



Lidl redistribue désormais ses surplus alimentaires aux épiceries sociales

Cette collaboration avec Lidl permet de poursuivre le développement des épiceries sociales. Aujourd'hui, le réseau des 12 épiceries sociales de Caritas Luxembourg et de la Croix-Rouge luxembourgeoise aide près de 3 600 familles. Merçi!

Le « Rotary Club Esch-Bassin Minier » soutient le foyer pour réfugiés d' Esch-sur-Alzette

Le don de 3 500 € a permis d'acheter du mobilier pour le foyer, de remettre en état la salle-à-manger et la salle de visite et ainsi d'améliorer le cadre de vie des résidents. Merçi!



Aviva Investors soutient les réfugiés encadrés par Caritas Luxembourg

Caritas Luxembourg remercie Aviva Investors pour son don de 1 000 € en faveur de l'aide aux réfugiés. Merçi!



Running Nation soutient les réfugiés

Running Nation a remis un don de 1 550 € en faveur du foyer pour réfugiés à Mondrange, à l'occasion des courses à pied « Smartrun » à Windhof et Leudelange. En plus, des réfugiés ont participé à titre gratuit à la course.



La rentrée des classes est réussie!

Merçi à Amazon d'avoir gracieusement mis à disposition des nouveaux cartables et sacs à dos pour les enfants accompagnés par Caritas Luxembourg.

Un grand merci à tous les autres donateurs qui ont également remis des cartables en très bon état à Caritas Luxembourg.



500 € en faveur des victimes des feux de forêt au Portugal

Le Lycée Technique de Bonnevoie - LTB permet à Caritas Luxembourg de venir en aide aux victimes des feux au Portugal. Merçi!



Die Firma Panalpina Luxembourg S.A. unterstützt Caritas Luxembourg mit einem Scheck von 1 000 €

Die Spende kommt dem Caritas-Dienst „Dys-positiv“, der Kindern mit Lernstörungen eine Therapie ermöglicht, zugute. Danke!



L'association Eng Hand fir ALL Kand ASBL offre cartables, sacs de sport, classeurs et autres matériels scolaires

Ceux-ci ont été distribués aux jeunes du foyer pour réfugiés de Diekirch à l'occasion de la rentrée scolaire. Merçi!



In Memoriam

**Mme Madeleine Schiltz-Gilbertz, Roeser
M. René Colling, Cents**

Caritas Luxembourg réitère sa gratitude et sa respectueuse sympathie aux familles ainsi qu'aux proches. Les dons qui ont été faits afin d'honorer la mémoire des chers défunts permettent de soutenir des personnes défavorisées. Merçi!

caritas
L U X E M B O U R G

CCPL: IBAN LU34 1111 0000 2020 0000
BCEE: IBAN LU63 0019 1000 4075 9000
BGLL: IBAN LU48 0030 5366 0131 0000
BILL: IBAN LU78 0026 1940 6300 0000
BLUX: IBAN LU49 0080 2191 4870 2001
CCRA: IBAN LU09 0090 0000 0113 6001

Les dons versés à la Fondation Caritas Luxembourg sont déductibles du revenu imposable. Une attestation fiscale annuelle est envoyée au mois de janvier et reprend vos dons effectués au cours de l'année précédente. Sur demande des attestations fiscales peuvent être fournies pour chaque don (communication@caritas.lu, Tél. : 40 21 31 263).

Impressum

Edité par Caritas Luxembourg, décembre 2017, Caritas News N° 115
29, rue Michel Welter, L-2730 Luxembourg
Tél. : +352 40 21 31 1, www.caritas.lu
RCS Luxembourg G38

Photos : iStock, Caritas Luxembourg
Layout : Bakform
Impression : Imprimerie Hengen
Imprimé sur du papier recyclé, emballage polypropylène recyclable
Tirage : 9774 exemplaires

Suivez-nous sur les réseaux sociaux!

Caritas vous offre des informations du terrain, vous renseigne sur des prises de position actuelles et attend vos commentaires!

Parution de la Caritas News : tous les trois mois. Pour vous abonner (également possible par email sous format PDF) ou désabonner : merci d'envoyer un email à communication@caritas.lu ou de téléphoner 40 21 31 -263. Merçi de nous communiquer également tout changement d'adresse.

